



TEMOIGNAGES ETUDIANTS EN PREPA 1^{ère} et 2^{ème} ANNEE

1/ Qu' attendez-vous de vos parents durant ces années de prépa ?

Alexis MPSI2 Année 2016/2017

J'espère profiter de l'expérience de mon père qui a fait une prépa, mais sinon c'est à moi de gérer pas à mes parents

Marc MP1 Année 2016/2107

Qu'ils ne soient pas toujours derrière moi. La prépa est une expérience unique, ils ne peuvent pas toujours comprendre ce que l'on vit.

Ulin ECS 2 Année 2015-2017

Mes parents sont pour moi une source de conseils, d'aide, surtout morale, et sont très importants. J'ai la chance de les voir tous les weekends, ce qui n'est pas le cas de tout le monde, et je vois que ça m'est d'une grande aide. Cependant je suis en internat, je ne sais donc pas ce qu'il en est concernant la vie au jour le jour avec ses parents

Ghita ECS2 2016-2017

Un soutien moral, et en même temps qu'ils me laissent tranquille sans poser de questions sur la prépa.

Camil ECS2 Année 2016-2017

J'attends qu'ils ne me dérangent pas

Kamil K2C Année 2017-2018

Rien de spécial, seulement du calme, un soutien financier et de la compréhension

Louise PCSI3 puis PCb Années 2016/2018

Pas de jugement sur le travail fourni, des bons petits plats !

2/ Quelle est votre impression au bout d'un mois de prépa?

Alexis MPSI2 Année 2016/2017

Le programme est très dense, la transition avec le lycée est difficile.

Marc MP1 Année 2016/2107

Que les reportages sur la prépa sont à rejeter. On peut se rendre compte que notre capacité de travail est décuplé et que les profs sont vraiment très proches des élèves.

Martin MP* Année 2016/2017

Au bout d'un mois de prépa, on est vraiment dans le rythme, et rétrospectivement, on ne voit pas la rupture avec le début de l'année, le moment où on s'est mis à bosser. Et c'est normal puisque ce dernier n'existe pas : les profs parviennent à accélérer les cours de manière constante jusqu'à un rythme "de croisière", pour que les élèves y arrivent le plus en douceur possible

Ulin ECS Année 2015-2017

J'étais encore assez confiant, gonflé d'orgueil, je pensais réussir haut la main sans fournir énormément d'efforts, comme ça a toujours été le cas durant ma scolarité. Le conseil que j'aurais à donner serait donc de se préparer mentalement au «tunnel de la prépa», à savoir l'hiver prochain, qui va être très long

Ghita ECS2 2016-2017

Les matières sont vraiment intéressantes, le rythme de travail est très soutenu dès le premier mois. Je me suis sentis

un peu perdue au niveau de mon organisation de travail, il m'a fallu du temps avant de trouver ma méthode de travail.

Camil ECS2 Année 2016-2017

Je me suis aperçu que le niveau de la classe était élevé. Il y avait beaucoup de travail mais j'ai pu m'adapter assez vite.

Kamil K2C Année 2017-2018

Plutôt bonne, moins stressante que ce qu'on peut imaginer et enrichissante.

Louise PCSI3 puis PCb Années 2016/2018

Que j'allais jamais m'en sortir, que les profs étaient horribles et méchants (pas tous heureusement), que le rythme était très rapide et les colles faisaient peur

3/ Quelles différences avec les études du secondaire au lycée ?

Alexis MPSI2 Année 2016/2017

Beaucoup plus de travail personnel et des cours beaucoup plus denses.

Marc MP1 Année 2016/2017

La densité du programme et importante et l'intensité avec laquelle on le parcourt est de l'ordre de 1 chapitre par semaine en maths et physique.

Martin MP* Année 2016/2017

Par rapport au secondaire, la principale différence est bien sûr la vitesse à laquelle on est forcé d'ingérer des quantités d'information très volumineuses. S'en suit que par rapport au lycée, on apprend beaucoup plus de choses, de manière plus rigoureuse.

De plus, les matières sont totalement métamorphosées : alors que le lycée estime qu'un élève est simplement censé savoir appliquer naïvement le cours, en prépa, l'étudiant est invité à pousser ses réflexions plus loin que les simples bornes du cours (qui constituent malgré tout un terrain de jeu assez important).

Ulin ECS Année 2015-2017

En termes de quantité de travail, de rigueur, d'exigences, on est sur une échelle de 1 à 100 par rapport au lycée. Cela est compensé par la volonté: on passe d'un système où beaucoup d'élèves y sont par défaut à un système où on y vient par choix (c'est le cas de beaucoup, même s'il y a encore des parents qui forcent un peu ce choix ce qui est dommage). L'ambiance est donc au travail, on se soutient, on va tous plus ou moins dans la même direction ce qui est très motivant.

Ghita ECS2 2016-2017

C'est complètement différent, les matières sont vraiment plus intéressantes en prépa.

Camil ECS2 Année 2016-2017

Les notes peuvent descendre très très bas.

Il y a beaucoup plus de travail. Il faut être beaucoup plus rigoureux dans toutes les matières.

Kamil K2C Année 2017-2018

La quantité de travail demandée, l'exigence (cf les rapports de l'ENS qui parlent des prépas en oubliant qu'en théorie il s'agit de l'élite des élèves) et la complexité du travail demandé. J'ajouterai la qualité des gens qui travaillent avec nous que ça soit les profs ou les élèves.

Louise PCSI3 puis PCb Années 2016/2018

Il faut apprendre les cours par coeur et on est toujours sollicités dans l'apprentissage (dm, colles et ds toutes les semaines)

4/ Quelle est votre organisation de travail ?

Alexis MPSI2 Année 2016/2017

Je donne priorité à la préparation des khôlles

Marc MP1 Année 2016/2017

Je fais en fonction de l'ordre de priorité

Martin MP* Année 2016/2017

Le travail à fournir en prépa est bien sûr très volumineux... Savoir s'organiser est alors impératif ! Personnellement, je fonctionne en heure de travail : par exemple, le vendredi soir, je fais une liste exhaustive de toutes les tâches que j'ai à faire, tâches auxquelles j'assigne ensuite un certain nombre d'heures. Ainsi, tout le long du week-end, je sais quoi faire quand, combien travailler, et, surtout, je ne passe pas trop de temps sur un devoir qui serait trop chronophage...

Ulin ECS Année 2015-2017

*En semaine, je me lève à 7h, je vais en cours, les cours se terminent en moyenne à 16h, puis je prépare ma Khôlle quand j'en ai une, je mange de 19h à 19h30 puis je travaille de 19h30 à minuit
Le weekend je travaille le samedi soir environ 4h et le dimanche de 6h (ou 7h suivant mon niveau de fatigue) à 16h, et les révisions des cours de la semaine le dimanche soir
Cette organisation est évidemment personnelle et évolue en cours d'année, avec je pense une différence majeure en 2^e année qui est l'optimisation de chaque moment de la journée : je m'accorde très peu de pauses, je lis l'actualité aux toilettes... Cependant quand je m'accorde une pause (il en faut), il faut vraiment la vivre à fond. Je fais du sport 3h par semaine environ*

Ghita ECS2 Année 2016-2017

Chaque début de vacances je fais mon planning de révision, j'essaye de bosser toutes les matières. Les weekends, je travaille beaucoup moins qu'en semaine pour pouvoir me reposer.

Camil ECS2 Année 2016-2017

Je travaille au feeling, le weekend je me repose beaucoup pour bien reprendre à 100% pendant la semaine. Je préfère travailler seul.

Kamil K2C Année 2017-2018

Du travail tout les soirs en essayant de ne jamais se coucher après minuit. Le type de travail dépend de la journée de travail effectué en classe. Par exemple si la journée consiste en 8h de cours et une khôlle, je préfère m'adonner à des lectures ou des matières qui paraissent plus simple. J'évite alors de rentrer dans le fichage d'un livre de Kant ou autres réjouissances littéraires.

Louise PCSI3 puis PCb Années 2016/2018

J'essaye de relire voire ficher mes cours de la journée en arrivant chez moi, puis je me mets à faire les devoirs et ensuite s'il me reste du temps j'intensifie l'apprentissage des chapitres au programme du ds de la semaine.

5/ Combien d'heures de travail faites vous? par jour? par semaine?

Alexis MPSI2 Année 2016/2017

1 à 2h par jour / 7h le week-end environ 15h par semaine

Marc MP1 Année 2016/2017

De 3 à 5 heures après les cours, de 5 à 10h sur le week end (l'année dernière environ 2h par soir et jusqu' à 5h le week end)

Martin MP* Année 2016/2017

J'estime que la semaine, je fais 3h de travail personnel par jour et le week-end, 7h le samedi, après le DS, et 9h le dimanche.

Ulin ECS Année 2015-2017

*Le piège de compter en heures de travail est qu'une heure de travail non efficace est inutile. On peut avoir travaillé 4h dans la soirée pour au final n'avoir rien produit. Cela est donc très variable en fonction des caractères. Cependant pour donner un chiffre, je dirais qu' on tourne autour de 70 à 80 heures par semaine (en ce début de 2^e année, en comptant les heures de cours, DS, Khôlle)
(rappel de vos heures en première année ?) : C'est monté progressivement, mais je dirais dans les 60h/semai*

Ghita ECS2 2016-2017

*Beaucoup. 5 à 6h / jour et le weekend toute la journée.
(rappel de vos heures en première année ?) : 4h par jour et je travaillais peu les weekends*

Camil ECS2 Année 2016-2017

De la fin des cours, jusqu'à que je m'endorme vers 23h30, environ 6h/jours (sans compter la pause repas d'une heure).

(rappel de vos heures en première année ?) : 4h / jour

Kamil K2C Année 2017-2018

20h par semaine je pense mais c'est approximatif

(rappel de vos heures en première année?) : Moins mais je n'ai pas d'ordre de grandeur en tête

Louise PCSI3 puis Pcb Années 2016/2018

Tous les soirs de 19h à 23h donc 4h

(rappel de vos heures en première année ?) : 2 voire 3h

6/ Qu'attendez-vous de vos deux années de prépa?

Alexis MPSI2 Année 2016/2017

Atteindre un niveau me promettant d'intégrer une école d'ingénieur intéressante.

7/ Comment vivez-vous vos années de classe préparatoire? avez vous une vie sociable ou le temps pour des loisirs? si oui lesquels?

Marc MP1 Année 2016/2107

Bien, il y a moins de contraintes qu'au lycée. On passe beaucoup de temps dans l'enceinte du lycée mais la vie sociale n'est pas morte, elle est différente.

Martin MP* Année 2016/2017

Même si je travaillais beaucoup dès la première année, j'avais du temps pour voir des amis, boire des coups, et continuer certaines activités extra-scolaires.)

Cependant, cette année, je ne sors plus du tout (sauf pendant les vacances 3 ou 4 fois j'espère), et je dois prévoir très à l'avance lorsque je veux aller pratiquer une activité sportive, sous peine de prendre un retard considérable sur mon programme...

Alors la vie sociale se cantonne essentiellement aux gens de la prépa, (fort sympathiques) entre midi et deux (ou plutôt entre midi et treize heures). Mais on se console en pensant à l'intégration à laquelle on aura droit en école...

Ulin ECS Année 2015-2017

C'est toujours assez compliqué de décrire ce sentiment... En relisant mes réponses aux questions précédentes j'ai l'impression que toute personne normalement constituée qui lirait ça ne s'inscrirait jamais en prépa. Cependant à côté de ça la prépa apporte beaucoup, en termes de connaissances évidemment, mais de qualité de réflexion, d'assiduité, de capacité de concentration, de gestion du stress, de goût de l'effort, du travail.

Pour résumer, je ne vis pas mes années de prépa comme un calvaire et je suis vraiment content de passer par là, en dépit du volume d'efforts que cela constitue.

Si on entend par vie sociable aller boire un verre, faire les soirées étudiantes du jeudi soir, aller au cinéma, voir des amis, alors bien sûr que non.

Ou alors une fois par mois un cinéma à la limite. Par contre comme je l'ai dit plus haut je fais du sport 3h par semaine, ce temps-là peut donc être pris pour faire autre chose

Ghita ECS2 2016-2017

Je le vis bien, même si c'est parfois très fatigant ou vraiment très stressant mais l'ambiance de la classe est super, et on est tous motivés pour viser de grandes écoles.

Pas vraiment en dehors de la prépa, mais je retrouve ma vie sociale pendant les vacances. Je regarde parfois un épisode d'une série le weekend ou je fais du sport.

Camil ECS2 Année 2016-2017

Je me suis fait pleins d'amis, j'ai appris à travailler de manière très efficace.

Non, le weekend je me repose en regardant des films.

Kamil K2C Année 2017-2018

J'apprécie beaucoup la classe préparatoire dans tout ses aspects sauf le manque de temps pour des approfondissements ou des activités culturelles longues (lecture plaisir, ou autre). Oui j'ai eu une vie sociale et sociable assez active avec mes amis de la prépa mais aussi des anciens amis du lycée. Il s'agit de se connaître pour éviter de perdre des week-end mais c'est possible et je dirais même conseillé pour éviter de sombrer. Je suis président du BDE et je pratique le basketball ou le foot en semaine. J'ai même eu le temps pour jouer à la console pendant la première année.

Louise PCSI3 puis PCb Années 2016/2018

La vie sociale en général c'est avec les gens de la classe ou alors rarement une sortie avec les amis le samedi soir ou des fois en semaine. J'ai gardé une heure d'équitation par semaine pour se changer les idées et ça fait franchement du bien, je recommande de garder une activité à l'extérieur.

8/ En ce début d'année de seconde année de prépa comment appréhendez-vous les concours? Etes vous plus ou moins stressé? quelle aide attendez-vous?**Marc MP1 Année 2016/2107**

Ils sont encore loin, ce n'est pas encore ma préoccupation

Martin MP* Année 2016/2017

Étant donné que je travaille beaucoup, je ne me fais pas de soucis pour l'intégration d'une école. Après, chacun a ses objectifs et il faut prendre en compte (comme nous l'indiquent les 5/2) que l'un des facteurs clés du concours est la chance.

Mais les professeurs, très pragmatique, sont là pour nous donner les tuyaux des concours, les clés de l'intégration, et mettre cette chance de notre côté.

Ulin ECS Année 2015-2017

J'appréhende les concours de façon positive. J'ai fait des progrès incroyables, dans toutes les matières, dans ma façon d'écrire, dans mon analyse de sujets, et j'en passe, donc en augmentant encore la quantité de travail je suis sûr d'obtenir le meilleur de ce que je pourrais fournir. Evidemment c'est toujours une quantité énorme de stress, que je ne ressens que très peu pour l'instant mais qui va monter crescendo dans l'année. L'aide dont j'aurais besoin est surtout mentale, pour ne pas craquer en milieu d'année. Cette aide peut venir de parents à l'écoute, ce que j'ai la chance d'avoir, ou des amis (préparationnaire ou non), d'une relation amoureuse...

Ghita ECS2 2016-2017

Je ne suis pas encore stressée mais je suis sûre que ça ne va pas tarder. J'attends un certain soutien moral et un encouragement des parents mais surtout des professeurs.

Camil ECS2 Année 2016-2017

J'ai peur. Pas encore stressé. J'attends du soutien de la part des professeurs.

Kamil K2C Année 2017-2018

En prépa littéraire les concours sont particuliers car la plupart des élèves n'intègrent pas une école (38% d'intégration en 2016), en soit il faut relativiser car la barre d'admissibilité de notre concours principal (L'ENS) est à 14,5 mais il existe de nombreuses possibilités pour les élèves. Personnellement je pense plutôt à une Khûbe (5/2), cela m'ouvrirait plus de possibilités. Je vois le concours comme une épreuve stimulante et difficile à passer pour me tester.

Louise PCSI3 puis PCb Années 2016/2018

Stressée parce que j'ai l'impression de ne pas pouvoir réussir (mais on verra bien !). J'ai aussi pas mal de recherches à faire quant à la recherche des écoles à viser. Gros stress sur le TIPE aussi. Le rythme a encore augmenté en ce passage en spé.

9/ Pourquoi avoir choisi cette filière Classe Préparatoire ?**Alexis MPSI2 Année 2016/2017**

Car c'est la filière où il y a le moins de chimie et le plus de maths

10/ Que pensez-vous de la prépa Joffre?**Alexis MPSI2 Année 2016/2017**

Le niveau est assez élevé, l'ambiance est plutôt sympa de plus Joffre se situe en plein centre ville, le cadre de vie est sympa.

Marc MP1 Année 2016/2107

Points positifs : bien situé au centre ville, facilement accessible en tram ou trian ou bus et on n'entend pas le bruit de la ville à l'intérieur.

Points négatifs : la circulation des véhicules à l'intérieur du lycée, l'entretien des toilettes (le savon est un luxe apparemment)

Martin MP* Année 2016/2017

La prépa de Joffre est bien entendu une prépa provinciale. Les statistiques sont claires, les élèves des prépas parisiennes représentent la majorité des élèves admis, par exemple, à l'X. Cependant, ces élèves sont méritants, et ce n'est pas à la sortie de la terminale qu'on les a admis à telle écoles (sinon, on leur épargnerait ces deux années!), mais au bout de deux ans de travail intense. Je ne dis pas que les élèves de Joffre ne sont pas méritants, bien au contraire, mais le fait d'intégrer ou non a deux causes :

+le travail fourni pendant ces deux années de prépa

+le talent (la prépa est une institution élitiste).

Ainsi, pour chaque élève, le fait d'intégrer une école à la hauteur de ses espérances dépend surtout du travail qu'il fournira, et non de la prépa qu'il choisira...

Selon moi, le seul avantage à choisir une prépa telle que Louis-Légrand (pour les prépas scientifiques par exemple) est le suivant : ces élèves savent que tous sont capables d'intégrer l'X ou l'ENS. Il naît alors une ambiance de charbonnage émulative, de telle sorte que les étudiants sont poussés à travailler plus.

Cela dit, l'avantage d'une prépa provinciale est l'aspect familial, au sens figuré comme au sens propre. On est proche de ses proches, qui sont là pour nous soutenir, et tout le monde se connaît !

Ulin ECS Année 2015-2017

N'ayant pas d'éléments pour comparer je ne sais pas si mon avis sera objectif, mais je pense être dans une très bonne prépa, avec une équipe éducative très compétente, je sens vraiment un accompagnement de leur part, ils se soucient de nous, de notre réussite, et c'est très agréable

Ghita ECS2 2016-2017

C'est une bonne prépa qui met à notre disposition tous les moyens pour réussir.

Camil ECS2 Année 2016-2017

C'est une prépa chaleureuse, les professeurs sont généralement très qualifiés. Et on est dans de bonnes conditions de travail.

Kamil K2C Année 2017-2018

C'est une bonne prépa qui allie bon résultat et ambiance sympathique.

Louise PCSI3 puis PCb Années 2016/2018

Par rapport aux parisiennes, j'imagine que c'est davantage à taille humaine. Le cadre est agréable : le gymnase est très bien fourni ! Ne pas se fier aux classements, c'est un cycle vicieux : les meilleurs élèves vont dans les meilleures prépas et comme ce sont les meilleurs ils intègrent davantage et les prépas ont un meilleur classement... Les profs jouent aussi mais un bon étudiant, qu'il aille dans les premières ou vers le milieu il intégrera quand même une bonne école.

Conclusion :

Alexis MPSI2 Année 2016/2017

Le début est difficile surtout au niveau de la quantité de travail à fournir pour bien comprendre les cours, alors qu'un an plus tôt, en terminal, on pouvait se «reposer» sur d'éventuelles facilités. Il faut cependant s'accrocher, car quoi qu'il arrive, l'avantage de la prépa c'est qu'on se retrouvera toujours avec quelque chose au bout si on est un minimum sérieux.

Marc MP1 Année 2016/2017

La prépa n'est pas l'enfer, mais elle n'est pas destinée à tout le monde. Une fois dedans il faut se dire que seuls les concours comptent et les DS et les colles ne reflètent pas les futurs résultats aux concours.

En cas de baisse de moral, il faut impérativement se confier à un prof ou un ami en prépa avec vous.

Il faut continuer à faire une activité que l'on faisait avant.

La quantité de travail ne doit pas effrayer. On peut être agréablement surpris de la méthode de travail que l'on peut acquérir en quelques mois.

Ulin ECS Année 2015-2017

Je ne sais pas pour qui je dois conclure, alors je ferais deux conclusions, pour les parents et pour les étudiants :

Pour les parents : ces deux années constituent pour moi (je m'exprime à la première personne pour ne pas faire de généralités, les expériences étant évidemment singulières) une charnière, je vois beaucoup moins mes parents, ma famille, mes amis, et pour la première fois j'ai choisi d'être ici, de prendre en main mon futur. Cette expérience va être difficile car l'étudiant de prépa n'est pas souvent disponible, est souvent fatigué, irritable et stressé. Aussi c'est

une occasion pour vous de développer votre patience.

Pour les étudiants : Malgré tout ce que vous avez pu en lire, si vous vous sentez capable n'hésitez vraiment pas pour la prépa. On en ressort enrichi. Les conseils que j'aurais à donner sont surtout de savoir se remettre en question constamment, d'être mentalement solidement accroché et d'apprendre à encaisser des coups durs (notamment des notes incroyablement faibles malgré tout l'acharnement que vous aurez mis à réviser votre devoir).

Kamil K2C Année 2017-2018

La classe préparatoire est un moment très intéressant dans une vie. Elle se caractérise par sa difficulté et sa richesse. C'est une formation paradoxale qui peut éveiller en chacun le meilleur comme le pire. De l'autonomie ou le besoin constant d'un repère. Des rires et des pleurs. Des qualités humaines ou des vices profonds, du courage ou une impression de lâcheté. Il s'agit de se connaître pour réussir. La prépa est une introspection perpétuelle et une bonne façon de gagner en modestie face à ce qui paraît impossible. Il ne faut pas dramatiser, ce n'est pas une fin en soi et les études supérieures la dépassent, il faut donc la prendre comme ce qu'elle est : une possibilité de travailler son avenir à 200%, une source de savoirs et de méthodes. En tout cas c'est loin d'être une parenthèse dans la vie sociale on peut le croire. Il faut aussi accepter de la quitter si elle ne nous correspond pas car chacun doit pouvoir faire sa formation sans subir la pression d'une tradition étouffante.

Moi, je pense que ce modèle me correspond très bien et je compte la rentabiliser, j'aime ça c'est peut être un peu étrange.

Louise PCSI3 puis PCb Années 2016/2018

Bien s'accrocher et surtout pas perdre espoir : la prépa c'est peut-être super dur et monstrueux sur le moment mais ça ouvre des portes très intéressantes et variées !